Fileuse [La]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Fileuse [La], .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/1791

Description & analyse

AnalyseLa traduction de Paul Valéry nous apparaît comme une entreprise littéraire de premier ordre : l'atteste la soigneuse mise au propre de ce qui aurait dû être un livre bilingue, co-édition entre deux académiciens ; assurément, une œuvre *franco-malgache* - d'ailleurs le titre du journal de son ami Malvoisin dans lequel il prit une part active - ainsi que Rabearivelo en caressait l'idée.
Ce projet occupait son esprit ; et pour s'être penché sur le texte, il serait comme tombé de l'autre côté, non plus lisant tel poème, en l'occurrence " La fileuse ", mais le vivant au plus profond de sa chair : depuis sa fenêtre qui ouvre sur Tanananarive, Rabearivelo aperçoit réellement (!) la fileuse, ici incarnée sous l'habit d'une " bien vieille femme " en vis-à-vis de sa " maison blanche "...
Éditeur(s) de la ficheJar Luce, Xavier (05-02-2016)

Informations générales

Langue

- Français
- Malgache

Cote

- MS1.VAFI

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1791?context=pdf

- NUM TRAD MAN1 Valery Fileuse

Nature du documentManuscrit
Collation

- 1 (f.) ; 150 x 195 (mm)

- 1 (f.) ; 390 x 300 (mm)
- 3 (f.) ; 195 x 305 (mm)

État général du documentBon
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

GenrePoésie (Poème)
Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.
Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.
Contact : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1791?context=pdf

La fileuse

Assise la fileuse au bleu de la croisée
Où le jardin mélodieux se dodeline.
Le rouet ancien qui ronfle la grisée.

Lasse, ayant bu l'azur, de filer la câline
Chevelure, à ses doigts si faible évasives,
Elle songe, et sa tête petite s'incline...

Un arbuste et l'air pur font une source vive
Qui, suspendue au jour, délicieuse arrose
De ses pertes de fleurs le jardin de l'oisive.

Une tige, où le vent vagabond se repose,
Courbe le salutrain de sa grâce étoilée
Devient magnifique, au vieux rouet, sa rose.

Mais la dormeuse file une laine isolée
Mystérieusement, l'ombre frêle se tresse
Au fil de ses doigts longs et qui dorment filée.

Le songe se dévide avec une caresse
Angélique, et sans cesse, au fuseau doux, crédule
La chevelure ondule au gré de la caresse...

Tu es morte naïve au bord du crépuscule
Fileuse de feuillage et de lumière ceinte!
Tout le ciel vert se meurt. Le dernier arbre brûle

Ta sœur, la grande rose où sourit une sainte
Parfume ton front vague au vent de son haleine
Innocente, et ton cœur languit. Tu es éteinte

Au bleu de la croisée où tu filais la laine.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1791?context=pdf

Ilay mpamoly

Ilay mpamoly dia mitombina eo am bava-varavarany
~~Izay~~ Misy tanimboly iray feno feo mihaolohaolo,
Ilay ampela fahagola mieson tsy afaka hamaharany.

Vizana izy, nisotro aziora, am pamolesana ilay volo
Izay mihantahanta fatratra eo an tanany mazava,
Io izy ~~vonto~~ mamo nofy, mampiraika loha tontolo...

Zana-Hazo iray ~~ary~~ sy aera miendri-drano miboika lava,
Mihantona eo an doha-vintany, no manondraka aoki izany
Ny voninkazony efa very tany Edenany efa rava.

Taho iray, misy rivo-mirioro sy iantefany,
Mampilefitra izay fitsaokan ny hakingany volavita
Sy manome ilay ampela ny vonindraozy sy hatsarany.

Ta ilay matory dia mamoly volondry iray tsy hita
Feno dina, feno dina, ~~ny~~ alo-bao dia antsodiny
Eo an tanany bakora sy matory — dia io fa vita.

Ny nofinofy dia voantsody moramora sy Kamoiny
Aoki izany, hatrany hatrany eo an Tendron ilay ampela,
oly Ilay volo dia tonga ~~oly~~ sy manaiky mba ho safoiny...

Jaty tsotra hariva hianao, indray hariva naharitra ela,
Ny mpamoly izay mizipo ravin kazo sy hazavana,
Ny lanin maitso dia mikoro. Mary ny hazo iray tavela.

Ny zandrinao, ilay raozy soa izay itsikian i Kanaana,
Mamafy hanitra an Kandrinao amin ainy tsisy tsiny.
Mino ~~fahoriana~~ sorisory hianao. Lo fa very hafanana

Eo am bava-varavara-namolesanao fakiny.

Ilay mpamoly

Ilay mpamoly dia mitombina eo am-tava varavarany
Misy tanimtoninkazo feno feo mihaohaolo.
Ilay ampela fahagola mieson-ty afaka hamaharany.

Vizana izy, nigoka aziora, am-pamolesana ilay volo
Izay mampitambitamty ery ny rantsan-tanany mazava,
Ka io izy feno nofy sy miondri - doha manontolo...
Zana-kazo iray sy era miendri - drano mitoika lava
Mihantona eo ambony andro, ka manondraka aok izany
Ny voninkazony efa very tany Edenany efa rava.
Rantsan-kazo misy rivo-miriorio, sy iantefane
Mampilefitra izay fischon ny hakingany volavita,
Ka manome ilay ampela ny vonindradzy sy hatsarany.
Fa ilay matory dia mamoly volonondry iray tzhita.
Feno dina, feno diana, ny alo-tao dia atsodiany
Eo an-tanany takora sy matory — dia io fa vita.

Ny nofinofy dia voatsody moramora sy kamoiny
Aok izany. Hatrany hatrany, eo an-tendron ilay ampela,
To ny volo fa manoa, ka manaiky mba ho safoiny.
Maty tsotra ~~indray~~ hariva hianao — indray hariva maharitra
Ry mpamoly izay misipo ravin-kazo sy hazavana,
Ny lani-maitso dia mikoro. May ny hazo izay tavela.
Ny zandrinao, ilay radzy soa izay itsikian i Kanaana,
Mamafy hanitra an-kandrinao amin ny ainy tsisy tsiny.
Mino ~~fijaliana~~ sarisory hianao. Dia indro very hafanana
Eo am-tava - varavara namolesanao fahiny.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1791?context=pdf

La fileuse

Aspire la fileuse au bleu de la croisée
Où le jardin mélodieux se dodeline.
Le rouet ancien qui ronfle l'a grisée.

Lasse, ayant bu l'azur, de filer la câline
Chevelure, à ses doigts si faibles évasive,
Elle songe, et sa tête petite s'incline...

Un arbuste et l'air pur font une source vive
Qui, suspendue au jour, délicieuse arrose
De ses pertes de fleurs le jardin de l'oisive.

Une tige, où le vent vagabond se repose
Courbe le salut vain de sa grâce étoilée
Dédiant magnifique, au vieux rouet, sa rose.

Mais la dormeuse file une laine isolée
Mystérieusement et ombre prête se tresse
Au fil de ses doigts longs et qui dorment, filée.

Le songe se dévide avec une paresse
Angélique, et sans cesse, au fuseau doux, crédule
La chevelure ondule au gré de la caresse...

Tu es morte naïve au bord du crépuscule
Fileuse de feuillage et de lumière ceinte,
Tout le ciel vert se meurt. Le dernier arbre brûle.

Ta sœur, la grande rose où sourit une sainte
Parfume ton front vague au vent de son haleine
Innocente, et tu crois languir. Tu es éteinte
Au bleu de la croisée où tu filais la laine.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1791?context=pdf

Un bras vague inondé dans le néant limpide
Pour une ombre de fleur à cueillir doucement
Il effile, ondule, ou dort par le délice vide

Si l'autre, courbé pur sous le beau firmament
Parmi le firmament immense qu'il humecte
Capture dans l'or pur un vol vif d'insecte.

Hélène, la reine triste

Azur! et moi. Je viens des grottes de la mort
Entendre l'onde se rompre aux degrés sonores
Et je revois les galères dans les aurores
Ressusciter de l'ombre au fil des rames d'or.

Mes solitaires mains appellent les monarques
Dont la barbe de sel amusaient mes doigts purs,
Je pleurais. Ils chantaient leurs triomphes obscurs
Et les golfes enfuis des poupes de leurs barques.

Je entends les conques sonores et les clairons
Militaires rythmer le vol des avirons
Le chant clair des rameurs enchaîne le tumulte,

Et les Dieux! à la proue héroïque exaltés
Dans leur sourire antique et que l'écume insulte
Tendent vers moi leurs bras indulgents et sculptés.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1791?context=pdf

mihaolohaolo

Ilay nyamoly ora mitombina eo an-taolana fararavaraka 16

Maitso tanimbolinao — Minkazo fanoa. — 16

Mora — Ilay ampela phlagola miesona-tany ... hamahazana 16

Nijoka azoza, vizana izy — am-pamolesana ilay bolo 16

Izay mamytambitamby ery ny rantsan tanany manafe, 16

Ka lio ny haandrony feno nofy ... miondrika tontolo 16

isy feno nofy miontony dolia mana

Zanaka kazo ... ny eza miendri-drano mitsaika lalana

Miantona eo ambony indro ka manondraka aoka izany

Ny vonin-kazony efa voavesy tany Edena efa zava

Rantsan-kazo misy rivo-mirorio, ny iantefany,

Mampilefitra izay jerena ny hameringa feno kintana

Ka manome ani ilay ampela ny vonoraony, holazaina.

Ta ilay matory ora manoloy voatsobony volony onery izay sy gatetsaray

Tileno ilay dona, feno dina ny alo-tao ora voatsody ... bijita

Eo an-tanany taboza sy matory — ora io ja vijita

Ny nofinofy ora atsotsiava voatsony mozamoza sy Kamo jiny

Akaikizay, Itatsany tratrany, eo an-tendron ilay ampela,

Lo ny tolo ja manoo, ka manaikany ho sarony mba

Maty tokoa indray hanina hianao — hariva mahantitra —

Ry mpamolaiza raviny kazo sy hazavana

Nay lanin-matso ora mikoso, ilay ny kazo izy tavola,

Ny zandrinao, ilay zary soa zazakiana i Kanaana

Mamafy hanitra an-kandrinao amin-ny any tsy toiny

Nino fijaliana hianao, Dia indro bery hafanany

bava-o

Teo an-taolana fararavarana namolesanao jaliny

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1791?context=pdf

2

Un grand calme m'écoute où j'écoute l'espoir,
La voix des sources change et me parle du soir.
J'entends l'herbe d'argent grandir dans l'ombre sainte,
Et la lune perfide élève son miroir
Jusque dans les secrets de la fontaine éteinte,
Jusque dans les — que je crains de savoir
— le repli de l'amour de soi-même,
Rien ne peut échapper au silence du soir;
La nuit vient sur ma chair lui souffler que je l'aime,
Sa voix fraîche à mes vœux tremble de consentir.
A peine dans la brise elle semble mentir
Tant le frémissement de son temple tacite
Conspire au spacieux silence d'un tel site...

— — — — — —

Te voici, mon doux corps de lune et de rosée,
O forme obéissante à mes vœux opposée!
Qu'ils sont beaux de mes bras les doux vastes et vains!
Mes lents mains, dans l'or adorable se lassent
D'appeler ce captif que les feuilles enlacent.
Mon cœur jette aux échos l'éclat des noms divins!..

— — — — — —

Baignée

Un fruit ~~d'azur~~ de chair se baigne en quelque jeune vasque
(Azur dans les jardins tremblants), mais, hors de l'eau,
Isolant la torsade où se figure un casque
La tête d'or scintille au calme du tombeau.

Eclose sa beauté par la rose et l'épingle!
Du miroir même issue où trempent ses bijoux
Pendeloques et lys dont le dur bouquet cingle
L'oreille abandonnée aux mots nus du flot doux.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1791?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1791?context=pdf

La fileuse est assise ~~sur~~ devant sa croisée
Où se trouve un jardin ~~mélodieux~~ plein de sons qui se dodeline.
Le rouet ancien ronfle, et elle ne peut y résister

Lasse elle est, ayant bu l'azur, de filer la chevelure
qui s'est si capricieuse entre ses doigts lumineux
et la voilà ~~remplie de songe~~ pleine de songes qui incline toute entière sa tête

Un arbuste et de l'air figurent une source vive
Qui, suspendue au jour, arrose infiniment
Ses fleurs perdues en son Eden détruit

Une tige ~~ou du~~ ~~contre-laquelle~~ ou du vent errant se rompt
Courbe toute éclosion de sa grâce étoilée
Et offre au rouet sa rose et sa magnificence.

Mais la dormeuse file une laine invisible
Mystérieusement, mort, ~~l'ombre~~ elle tresse l'ombre
Entre ses doigts effilés et dormants — et la voilà filée

La songe ~~est~~ dévidé doucement et avec une paresse
~~infinie~~ interminable. Infiniment, ~~sur~~ au rouet
la chevelure est obéissante et ~~accepte d'en être~~ s'abandonne à sa caresse

Tu es morte naïve par un crépuscule, un crépuscule éternel
O fileuse qui es ceinte de feuillage et de lumière
Le ciel vert s'écroule. Brûle le dernier arbre

Ta sœur, la belle rose où sourit Chanaan (1).
Verse sur ton front le parfum de son ~~haleine~~ souffle innocent
Tu crois aux langueurs. Et te voilà refroidie

Devant la croisée où tu filais

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1791?context=pdf